

Le Ballet forésien écrit *eygua*.

Guillot, toute l'*eygua* de Leyri

Me farit pa outra que neyri.

(Guillot, toute l'eau de la Loire — Ne me ferait pas autre que noire).

C'est aussi par un *e* que ce mot est écrit dans les pièces de Rive-de-Gier et Saint-Chamond.

La puyantsou, l'*ega*, lo foué volajo,

Rien dins lo poué n'ébrande son corajo.

(L'infection, l'inondation, le feu grisou, — Rien dans la mine n'ébrante son courage). ROUILLE, *Lo Pereyou*, p. 4.

Gni fan sintre dez *egue*.

(On lui fait sentir des eaux).

SAVEL, *Mariage de Jean*, p. 5.

— Patois dauphinois.

La bon' *eyga* toujours se trove vers la soursa.

Pastor. de JANIN, acte III, sc. 2.

Dins toute le meison de pertout l'*aigua* entrave

Grenoblo malherou.

Aigua vient-il du latin *aqua*, ou d'une autre langue de même famille que le latin? Ce qui est certain, c'est qu'il se retrouve avec de légères variantes dans toutes les langues néo-latines. L'italien lui-même qui a *acqua*, employait aussi jadis *aigua*.

Apprenda virtute com' *aigua* spungia.

(Que votre cœur saisisse la vertu comme l'éponge prend l'eau).

GUITTON D'AREZZO.

Aigue était aussi usité en ancien français.

Il li doit donner à manger et à boire suffisamment, au moins pain et *aigue*. *Assises de Jérusal.* cit. par le *Glos. de Ducange*.

Il est resté dans presque tous les patois de langue d'oc et de langue d'oïl. Il a laissé en français les noms de ville, Aigues-Mortes, Aigue-Perse, Aigue-Belle, etc.; et on le reconnaît encore dans les mots, aiguière, aiguede, aiguayer, etc.